



### La carotte sera salée

Centre des arts du cirque  
Balthazar

**du mercredi 17 décembre  
au vendredi 19 décembre**  
Chapiteau

À travers leurs différentes spécialités circassiennes, les jeunes artistes du CADC Balthazar se confrontent à la problématique de l'alimentation, et des conséquences qu'elle peut avoir sur leur pratique. En cette période de Noël, les 23 stagiaires se mettent en cuisine pour vous concocter un spectacle savoureux !



### Occupations

Séverine Chavrier

**du mardi 17 février  
au vendredi 20 février**  
Théâtre des 13 vents

*Occupations* est la dernière création de Séverine Chavrier. On y retrouve son vocabulaire scénique, son rapport aux textes et aux voix intenses qui cherchent et disgressent, tendues dans un dispositif dont elle a le secret qui met en miroir visible et caché, savoirs anciens et contemporains, livresques et numériques...



### NO

Irene Tena et Albert Hernández  
Cie La Venidera

**du jeudi 22 janvier  
au samedi 24 janvier**  
Théâtre Jean-Claude Carrière

La Venidera réunit deux grandes figures de la danse espagnole, Irene Tena et Albert Hernández, anciens solistes du Ballet national espagnol. Ensemble, ils explorent une nouvelle vision du flamenco et de la danse espagnole à travers un prisme contemporain, en partant du vide, du doute et de la négation du réel, comme source de création.



### Dom Juan

de Molière  
Macha Makeïeff

**du jeudi 5 mars  
au samedi 7 mars**  
Opéra Comédie Montpellier

Dans une mise en scène élégante et troublante, Macha Makeïeff entoure le héros de fantômes baroques et de visions oniriques, transformant la pièce en un ballet d'ombres et de désirs. Fidèle au texte de Molière, elle en déploie la puissance comique autant que la profondeur tragique.



### Absalon, Absalon !

d'après William Faulkner  
Séverine Chavrier

**du mardi 10 février  
au vendredi 13 février**  
Théâtre Jean-Claude Carrière

*Absalon, Absalon !* retrace l'histoire quasi biblique, racontée par plusieurs voix, d'un self-made man qui, partant d'une pièce d'or trouvée, se rêve une dynastie glorieuse, mais échoue. On y croise sur deux générations une galerie de figures de l'Amérique profonde et sudiste, quelques vainqueurs et beaucoup d'abîmés.

### Billetterie

**0800 200 165**  
service et appel gratuits

### Au Domaine d'O

mardi, mercredi et jeudi  
de 14h à 17h et 1h avant  
chaque représentation

### Par téléphone

du lundi au vendredi  
de 11h à 12h30 et de 14h à 17h

**En ligne :** [domainedo.fr](http://domainedo.fr)

### Le Bistrot d'O

vous accueille avant et après  
les spectacles.



**domainedo.fr**

Scannez ici pour plus  
d'informations sur  
notre site Internet

N° de licences d'entrepreneur de spectacles : 1-D-2025-002986 ; 2-D-2024-008701 ; 3-D-2024-008704  
Photos : Aurélien Toulan / Dansa Valencia - José Jordán - Eva Mañez / Christophe Raynaud de Lage / Ximena Zertuche / Juliette Parisot



# Je pars sans moi

Mise en scène  
d'Isabelle Lafon

**Théâtre  
Jean-Claude Carrière**

**déc.  
2**  
mardi  
20:00

**déc.  
3**  
mercredi  
20:00

**déc.  
4**  
jeudi  
20:00

**Cité européenne du théâtre  
Domaine d'O  
Montpellier**



# Je pars sans moi

Texte de Johanna Korthals Altes et Isabelle Lafon  
Mise en scène d’Isabelle Lafon

Théâtre Jean-Claude Carrière  
Durée : 1h05  
A partir de 14 ans

Avec  
**Johanna Korthals Altes**  
**Isabelle Lafon**

Écrit par  
**Johanna Korthals Altes**  
**Isabelle Lafon**

Inspiré entre autres par Gaëtan de Clérambault, Laurent Danon-Boileau.  
« Impressions d’une hallucinée » est un texte recueilli par le psychiatre Emmanuel Régis dans sa rubrique : « Les aliénés peints par eux-mêmes » paru dans la revue L’Encéphale de 1882.  
Merci à Yanis et à Patrick Laupin.  
« Je pars sans moi » est en effet un vers extrait de « Le livre de Yanis » de Yanis Benhissen « Livre de rencontres dans les écritures avec Patrick Laupin. » (2017 La rumeur libre Editions.)

Mise en scène  
**Isabelle Lafon**  
Lumière  
**Laurent Schneegans**  
Assistante à la mise en scène  
**Jézabel d’Alexis**  
Costumes  
**Isabelle Fiosi**  
Administration  
**Daniel Schémann**

Deux femmes sont là près de nous, elle hésitent, chuchotent, avant d’aborder ce qu’on nomme le monde de la folie. Ce qui nous est si proche et si lointain. Leur amitié profonde, leurs divergences vont les mener pour l’une vers les archives de la psychiatrie et pour l’autre vers une Mademoiselle M\*\*\*, femme internée à Sainte-Anne qui a écrit en 1882 « Impressions d’une hallucinée ». Petit à petit elles se laisseront emportées par des récits faits tantôt d’archives, tantôt de confessions ou de rencontres, passant du 19<sup>ème</sup> siècle au 21<sup>ème</sup>, se laissant habiter par ces « amis ». Les temps, les siècles se mêlent, la porte dressée en arrière-plan sur la scène est comme une balise. Johanna parlera longuement du psychiatre catalan François Tosquelles, Isabelle parlera de son grand-père. Les histoires cohabitant, guidées par le titre du spectacle qui est une phrase de Yanis Benhissen (enfant autiste) : «Je pars sans moi, tu n’as qu’à m’attendre là-bas ».

*Lumineux, le spectacle d'Isabelle Lafon trace avec délicatesse l'histoire de la folie, côté soignants comme côté malades. Je pars sans moi est une tranchée lumineuse dans l'histoire de la folie, vue des deux côtés de la barrière, soignants et malades, ou plutôt sans frontière étanche.*

**Anne Diatkine, Libération.**

*En duo avec la comédienne Johanna Korthals, elle façonne autour de l'état de folie une traversée singulière, délicatement ciselée et profondément touchante. Un théâtre puissant, à réserver sans tarder !*

**Agnès Santi, La Terrasse.**

## Note d’intention

***Il y a de fort vilaines lointaines choses sur moi, qui sont vraies, vraies, vraies, mais la pleine est au vent.***

**Marguerite Anzieu**

La plaine est au vent. Oui. C’est exactement ça. Laisser ce « vent de folie » s’engouffrer, bousculer, décoiffer sans précautions. Nous sommes deux comédiennes sur le plateau. Johanna et moi. J’espère que ma chienne Margo ne voudra pas en être car cela va compliquer mes affaires. Je pensais que les répétitions ne pouvaient pas être conventionnelles. Il devait y avoir déjà dans ces répétitions un vent qui souffle.

J’avais demandé à notre équipe de lire, de rencontrer des vies, des psychiatres, des psychanalystes, des enfants en hôpital de jour, des adultes en hôpital pas seulement de jour. Lire évidemment ceux qui ont bouleversé la psychiatrie comme Fernand Deligny, François Tosquelles, Jean Oury. Il y a probablement « celles qui ont bouleversé » même si leur nom est moins connu. Au cinéma on appellerait ça des repérages.

Puis de façon plutôt inhabituelle nous avons beaucoup répété chacune de notre côté, Johanna, Jézabel et moi. Chaque soir nous nous écrivions nos impressions, nos découvertes. Nous ne nous voyions pas encore en salle. Comme s’il fallait retarder ce moment. Je ne savais pas si cela servirait directement au spectacle mais je savais que c’était nécessaire de le faire, pour donner au spectacle un tranchant et surtout éviter les bonnes intentions humanistes.

Oui, c’est vrai, chaque spectacle me désarçonne et celui-là plus que les autres. Je ne crois pas que nous pourrions éviter ce qui nous touche, ce qui est personnel, nos cicatrices, sans chercher à réparer ou reconstituer. Chaque spectacle me demande d’où il part ? Cette question là : d’où je pars ? Ce qui n’est pas la même chose que par quoi ça commence ? Cela partira d’une conversation entre Johanna et moi la veille de Noël, nous chuchotions je crois. Nous étions face à notre rapport à la folie, face à notre amitié profonde aussi. Puis un texte nous a servi de « pont » et il allait propulser le spectacle. Ce texte a été écrit en 1882 lors de ce qui pourrait s’appeler un atelier d’écriture où un psychiatre a demandé à des « aliénées » de s’exprimer. Une femme dont j’ignore malheureusement le nom a écrit : « Impressions d’une hallucinée ». Une Mlle M.... qui devint un personnage essentiel. Qui est-elle ? Qui était-elle ? Elle qui parle seule... qui cherche à creuser ce qui lui arrive lors de ses hallucinations. En quoi cela nous concerne ? A partir de là le vent nous a emporté.

**Isabelle Lafon,**  
**extrait de la note d’intention**